

Résumé



Les bibliothèques, la démocratie et la société civile / Les bibliothèques, espaces de démocratie incarnée – Vers un besoin de soutien de la part du politique (Maria Fentz, Anne Wellingerhof)
(pp. 646 – 649)

C'est justement dans les périodes politiquement agitées qu'une bibliothèque, par une offre diversifiée tant de documents que de formes de médiation, peut accompagner les citoyens dans leurs questionnements concernant la société civile. La bibliothèque n'est pas seulement destinée à faire émerger le débat politique mais aussi à aider les citoyens à élaborer une pensée fondée sur des sources fiables. Par ailleurs, les bibliothèques sont lieux du savoir libre – elles proposent à toutes et tous l'accès aux collections comme à Internet. De la sorte, elles sont un véritable soutien pour les groupes d'usagers dans la maîtrise des outils numériques et aident les plus jeunes à démonter les *infos*.

Le défi qui demeure est celui d'une contribution active du monde politique pour créer les conditions fondamentales à ce que la bibliothèque soit perçue comme espace de démocratie incarnée. Dans cette perspective, divers sujets doivent faire l'objet d'une attention particulière : l'évolution numérique avec ses multiples opportunités mais aussi le défi de permettre à toutes et tous de se placer dans cette évolution afin de surmonter l'insuffisante consolidation des zones rurales lesquelles sont de fait laissées pour compte par des infrastructures lacunaires, et de participer aux discussions autour des politiques d'immigration et d'intégration qui concernent de nombreux individus. La politique est poussée à apporter les moyens financiers nécessaires à la formation continue destinée aux agents des bibliothèques de telle façon qu'au-delà de compétences bibliothéconomiques classiques ces derniers puissent s'adapter à des changements, comme ceux induits par la numérisation ou l'évolution démographique, en s'adossant à des compétences élargies dans les domaines sociaux et organisationnels. Les bibliothèques doivent apporter les réponses aux questions brûlantes que soulève notre époque. Si elles se révèlent capables de le faire, elles seront, dans cette époque du tout-numérique, des lieux de rencontre attractifs.

Les bibliothèques doivent-elles être neutres? / Une analyse sur le sujet de la neutralité (R. David Lanke)
(pp. 650 – 652)

Les bibliothèques n'ont jamais été des institutions neutres. Les ouvrages que nous acquérons coûtent de l'argent, ce qui conduit à devoir opérer un choix et à limiter la sélection des ouvrages que nous pouvons acquérir. Nos horaires d'ouverture privilégient certains groupes d'usagers et en défavorisent d'autres. Les lieux que nous habitons, notre éducation, nos couleurs de peau, notre langue, tout cela a une influence évidente sur notre manière de voir le monde et de nous comporter au quotidien. En tant que bibliothécaires, nous bénéficions de postures parfaitement claires et univoques – nous les appelons nos «fondamentaux». Êtes-vous d'avis que l'accès à la bibliothèque et à l'information ne devrait pas être réservé à ceux qui bénéficient d'une aisance financière ? Ceci n'est pas une conviction universellement partagée mais bien une posture sur laquelle on s'est accordé – et elle n'est donc aucunement neutre.

Nos sociétés urbaines et tout particulièrement les groupes qui ne peuvent faire entendre leur voix, n'ont pas besoin de refuge. Pour les personnes immigrées, nous ne sommes pas un espace au sein de la société, dans lequel elles puissent se sentir bienvenues. Il ne suffit pas de développer la médiation à la lecture auprès des jeunes. Nous devons garantir que tous les enfants obtiennent un accès à de bonnes écoles, à l'éducation et à la culture dans tous les domaines. Il ne suffit pas non plus de mettre à disposition un accès à Internet. Nous devons apporter à la collectivité les compétences nécessaires grâce auxquelles elle pourra par elle-même faire évoluer Internet. Des villes intelligentes doivent rassembler des citoyens intelligents, qui comprennent la technologie et quelle influence celle-ci exerce sur leur liberté et leur espace privé.

Et si l'on n'agit pas, on n'est pas davantage neutre. On se révèle alors, au mieux, sans utilité ou, ce qui est pire, une trompeuse hospitalité pour celles et ceux qui sont dans le besoin.

Débats et transformations de la bibliothéconomie internationale / Compte-rendu du 85e congrès mondial des bibliothèques et de l'information de l'IFLA à Athènes (Eva Bunge, Anne-Kathrin Wallmann)
(pp. 672 – 674)

Ce 85e congrès mondial de l'IFLA s'est déroulé à Athènes du 24 au 30 août derniers. Autour de l'intitulé «Bibliothèques : un dialogue pour le changement», la question de la transformation a beaucoup occupé les débats : la stratégie-cadre de l'IFLA pour les années 2019-2024 a été publiée, un processus d'adaptation de la structure de gouvernance de l'IFLA a été lancé et une nouvelle présidente de l'IFLA est entrée en fonction – pour n'évoquer que quelques-uns des points. A l'instar des précédentes années, le groupe «Bibliothèque et information à l'internationale» (*Bibliothek & Information International*, BII) a permis à une équipe de jeunes professionnels de se rendre au congrès afin de traduire en allemand les communications et de rendre compte à l'ensemble de la communauté professionnelle allemande – ainsi qu'au journal BuB – de l'actualité du congrès.

Lors de la cérémonie d'ouverture en grande pompe du congrès, la vaste salle de concert du Centre des congrès d'Athènes était pleine à craquer. Tous les retardataires qui n'ont pas pu être ponctuels ont dû se contenter de stationner debout. D'après Gerald Leitner, Secrétaire général de l'IFLA, ce ne sont pas moins de 3 636 participants venant de plus de 140 pays qui se sont retrouvés à Athènes pour prendre part à ce congrès, débattre et apprendre. Ils furent pas seulement auditeurs de conférences spécialisées et intéressantes dans lesquelles les échanges furent nourris, mais aussi les témoins d'une communauté professionnelle globale, très dynamique à divers niveaux politiques. Dans son discours d'ouverture, le Secrétaire général a évoqué la situation délicate des bibliothécaires en Grèce, qui continuent de souffrir de conditions économiques défavorables et s'est adressé de ce fait directement à Sofia Zacharaki, vice-Ministre grecque de l'Éducation. Selon lui toujours, les bibliothèques sont des équipements essentiels y compris pour améliorer la vie des individus dans les périodes économiques douloureuses.

Traduit par David-Georges Picard